

Echos de résistance: 8 musiciens et musiciennes de Palestine que vous devriez avoir sur votre playlist

Description

Par Christina Hazboun, le 10 juin 2021

La musique est la parfaite médiatrice pour comprendre la société palestinienne moderne.



LONDRES : Dans toutes les cultures, la musique est un outil expressif, qui est commun à l'humanité tout en différenciant fondamentalement d'une région à une autre. Dans la guerre et dans la paix, dans la tourmente ou le calme, les gens s'expriment culturellement en produisant et en consommant de la musique. Dans des conditions coloniales, les dynamiques de pouvoir signifient que le colonisateur cherche à réduire au silence les colonisés, qui en retour utilisent leurs voix pour documenter leurs expériences et exprimer leur culture à travers la musique.

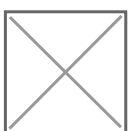
Même si toute musique n'est pas intrinsèquement politique, elle capture des expériences, des humeurs et des sentiments qui se déroulent dans une certaine période de temps.

Ces conditions s'appliquent à la Palestine, où les artistes ont souvent reflété leurs luttes quotidiennes contre l'occupation, la colonisation, la gentrification et, plus récemment, la violence excessive et les évictions forcées du quartier Sheikh Jarrah de Jérusalem et le bombardement inhumain de la Bande de Gaza.

À travers la musique et le chant, on peut écouter une Palestine différente. La scène musicale palestinienne contemporaine est riche et bourdonnante de morceaux du rap, trap et hip hop au jazz, pop et rock. Il y a aussi de la musique expérimentale et de la musique folk enracinée dans la culture palestinienne autochtone. La beauté de la musique, en dehors de la magie de ses sons, naît de sa capacité à capturer l'identité et à définir l'espace sans définir ses frontières. La musique est donc la parfaite médiatrice pour comprendre la société palestinienne moderne.

Les artistes qui suivent donnent chacun, chacune, une image différente de la musique palestinienne et racontent des histoires distinctes par les paroles, l'instrumentation et l'exécution.

1) Kamilya Jubran



Kamilya Jubran

Une des personnalités les plus adorées parmi la plus jeune génération de musique arabe expérimentale et alternative d'aujourd'hui est Kamilya Jubran. Kamilya est née et a grandi dans une famille de musiciens de Galilée et cette chanteuse palestinienne, joueuse de kanoun, a apporté une contribution significative au paysage sonore palestinien contemporain.

Dans les années 1980, Kamilya a formé avec Said Murad, Issa Freij, Odeh Turjman et Yacoub Abu le gendarme groupe palestinien Sabreen. Ils ont sorti plusieurs chansons sur la lutte quotidienne des Palestiniens, particulièrement pendant la première Intifada. Leur premier album [*Smoke of the Volcanos*](#) inclut de nombreuses chansons enracinées dans la lutte palestinienne pour l'autodétermination.

Leur chanson [On Man](#) vaut certainement la peine d'être écoutée, avec ses paroles empruntées au célèbre poète palestinien Mahmoud Darwish. La voix, douce mais forte, de Kamilya résonne dans les collines de Jérusalem lorsqu'elle chante aux détenus palestiniens : « O toi, avec tes yeux et tes paumes qui saignent ! La nuit va bientôt finir. La salle d'interrogatoire ne durera pas toujours, ni les chaînes ! ». Les œuvres contemporaines de [Kamilya](#), en solo ou en collaboration, ont évolué à partir de la tradition modale (*maqam*) et se sont étendues pour s'aventurer dans un son plein de contraste et d'ornementation.

2) Nai Barhgouti



Nai Barghouti

Dâ??un autre cÃ´tÃ©, la chanteuse, compositrice et joueuse de ney Nai Barghouti reste fermement enracinÃ©e dans le systÃ©me modal et la musique arabes. La carriÃ©re musicale impressionnante de la jeune chanteuse lâ??a vue en tournÃ©e au Royaume-Uni en 2017, ses compositions de ney sont devenues une partie du curriculum de flÃ©te Ã lâ??Institut international de musique ibÃ©rique Ã Valence et elle a explorÃ© la relation entre le Tarab (un chant arabe classique) et le jazz au Conservatorium van Amsterdam.

Lorsquâ??est entrÃ©e en vigueur la dÃ©cision de lâ??occupation israÃ©lienne de confisquer les maisons des Palestiniens autochtones dans le quartier Sheikh Jarrah de JÃ©rusalem-Est, les Palestiniens de chaque citÃ©, de chaque ville dans toute la Palestine historique sont allÃ©s dans la rue manifester contre cette action profondÃ©ment injuste. Beaucoup se sont dirigÃ©s vers JÃ©rusalem pour organiser des vigiles avec les familles dont les maisons et les vies Ã©taient menacÃ©es. Alors que les Palestiniens annonÃ§aient la premiÃ©re grÃ¢ve gÃ©nÃ©rale unifiÃ©e depuis 1936 pour le 18 mai, Nai a rapidement mis en chanson la rÃ©alitÃ© palestinienne. Son dernier morceau *Rajâ??een* (qui veut dire Ã « Nous revenons Ã ») est dÃ©diÃ©e Ã tous les Palestiniens qui ont eu lâ??expÃ©rience de la Nakba (la catastrophe ou exode et dÃ©possession du peuple palestinien en 1948) et retournent sur leur terre.

3) 47 Soulâ??s Walaa Sbeit

Pendant la derniÃ©re agression israÃ©lienne contre les Palestiniens, un membre de premier plan de 47 Soulâ??s Walaa Sbeit, un groupe de shamstep mondialement connu, a Ã©tÃ© dÃ©tenu, avant dâ??Ãªtre relÃ©chÃ© et assignÃ© Ã rÃ©sidence. Lâ??artiste charismatique documentait les atrocitÃ©s et les attaques contre les citoyens palestiniens de Haifa avant dâ??Ãªtre arrÃªtÃ© par les forces israÃ©liennes.

Le groupe, principalement palestinien, qui consiste actuellement de trois membres : Walaa Sbeit, Tareq Abu Kwaik (aka El Far3i) et Ramzi Suleiman (aka Z the People) nâ??a Ã©tÃ© capable de croÃªtre et de se rÃ©unir quâ??Ã Londres, loin de la Palestine et de la Jordanie, Ã cause des restrictions imposÃ©es par IsraÃ©l sur les voyages.

AcclamÃ© comme lâ??un des 40 meilleurs groupes de 2018 par le *Guardian*, il tire son inspiration des expÃ©riences de lâ??exil et de la dÃ©possession. Dabke System vient de leur dernier album *Semitics* et prÃ©serve les rythmes et les mÃ©lodies du folklore palestinien avec des beats Ã lâ??Ã©nergie contagieuse et des synthÃ©s juteux.

4) DAM



DAM Photo credit Nayef_Hammouri19

Du côté hip-hop, le groupe palestinien pionnier DAM a été présent depuis le début des années 2000. Venant de la ville de Lod, le groupe, avec dans sa configuration originelle Tamer Nafar, Suheil Nafar et Mahmood Jrere, rappe sur la pauvreté, le racisme et la discrimination auxquels sont confrontés les citoyens palestiniens d'Israël. Dans un de leurs premiers morceaux, *Meen Erhabi* (Qui est le terroriste ?), ils abordent les nombreux problèmes auxquels les Palestiniens doivent faire face en disant : « Qui est le terroriste ? Je suis le terroriste ? Comment est-ce que je peux être le terroriste quand vous avez pris mon pays ?! »

La ville Lod a été témoin de scènes de violence sans précédent il y a deux semaines quand des hordes israéliennes ont parcouru les rues en attaquant et en lynchant des Palestiniens. En réponse au chaos, leur frontman Tamer Nafar a lancé une chanson en collaboration avec le rappeur MOUDYALARABY, intitulée *Erki Idak* (Mets ton bras autour de moi), qui parle de l'injustice, de la mort et de l'exil auxquels sont confrontés les Palestiniens.

5) Faraj Suleiman



Faraj Suleiman Photo Credit Pierre Etienne Ridoux

Le célèbre pianiste et compositeur de jazz Faraj Suleiman a incorporé des rythmes de tango dans ses compositions. Suleiman compose de la musique pour le théâtre et a collaboré avec l'artiste mondialement connu de graffitis, Banksy, pour intervention au Walled-off Hotel à Bethléem, en Palestine.

Son dernier album en collaboration avec l'auteur, militant et parolier Majd Kayyal, intitulé *Better Than Berlin*, parle de la gentrification en cours à Haïfa et aux monstres de la globalisation qui déferlent sur les cités palestiniennes. Dans *Mountain Street*, on peut faire un tour de Haïfa en musique, avec des aperçus sur les problèmes quotidiens des citoyens palestiniens de la ville.

6) DJ Samaâ Abdulhadi

Il y a aussi la DJ techno internationalement renommée Samaâ Abdulhadi qui est maintenant un nom familier sur la scène techno. Cette « première » DJ techno et productrice palestinienne est devenue une icône mondiale grâce à sa [session dans le cadre du projet Boiler room](#) en 2018 à Ramallah et à partir de là la reine de la techno est partie en tournée dans le monde entier.

Sa série récente de [résidences avec Beatport](#) a présenté au monde entier des noms, tant établis qu'émergents, de la scène musicale électronique palestinienne.

7) Rasha Nahas



Rasha Nahas

Pour les amoureux de lâ??avant-garde, Rasha Nahas offre de belles *vibes* thÃ©Ã¢trales, avec des touches de pop, dâ??indie rock, de jazz, de rockabilly, de surrÃ©alisme, de punk et de parties parlÃ©es. La guitariste, chanteuse et compositrice palestinienne vient de sortir son premier album, trÃ¢s attendu, *Desert*.

Toutes les chansons de lâ??album sont en anglais et Nahas offre quelques-unes des Åuvres musicales les plus intÃ©ressantes que lâ??on peut entendre en musique contemporaine en Asie de lâ??Ouest et en Afrique du Nord. Dans la chanson Ã©ponyme *Desert*, Nahas parle en douceur de ses sentiments dÃ©chirÃ©s, de la subtile violence de lâ??espace, de lâ??identitÃ© et du temps.

8) Daboor et Shabjeed de BLTNM



Palestine Hip-Hop



Daboor

Et pour finir, la dernière sensation sur la scène palestinienne, Daboor, avec Shabjdeen, dont la chanson *Inn Ann* (Sâ??il gÃ©mit) forme la bande son de lâ??actuelle Intifada (soulÃ©vement) unifiÃ©e. Les groupes de rap et de hip-hop qui sont principalement basÃ©s Ã JÃ©rusalem ont Ã©tÃ© rapides Ã rÃ©agir aux violations israÃ©liennes des sites sacrÃ©s de la ville et des droits de son peuple en

sortant une chanson appelée Sheikh Jarrah. Evoquant les balles volant dans tout le quartier, les paroles sont une ode aux jeunes de Sheikh Jarrah, qui sont acharnés, forts et sans peur.

De beats autochtones *dabke* (une danse folk de Palestine et du Levant) à des musiques techno internationales, les sons des artistes palestiniens jouent la réalité quotidienne grâce à la musique et la production vidéo cosmopolite et peut-être même globale, forgeant des connexions sans frontières de solidarité internationale. Leurs sons forts, rythmés, tout en étant enracinés dans une culture palestinienne authentique voyagent librement dans le paysage sonore numérique des plateformes de streaming moderne pour raconter l'histoire d'un peuple refusant d'être réduit au silence, refusant d'être emprisonné et luttant pour une vie de dignité dans la libération.

Sur l'auteure : *Christina Hazboun est une curatrice de musique et ethnomusicologue palestinienne basée à Londres. Elle produit et anime le podcast DanDana sur SOAS Radio et The Music Elevator sur MARSM UK. Christina organise un spectacle mensuel appelé Musical Musings sur Movement Radio et co-programme la section Safe and Sounds du magazine de musique online Rhythm Passport.*

Traduction : CG pour l'Agence Media Palestine

Source : [The Express Tribune](#)

date créée
2022/12/15